

ECO & FINANCES

Quotidien Economique du Togo- REC N°0602/11/12/19/HAAC/0643/01/08/2022/HAAC



Prix N°1 de la categorie Presse écrite par **Togo Médias Awards**

Site web: www.ecoetfinances.com

Prix: 300F cfa

ECO & FINANCES

Quotidien Economique du Togo- REC N°0602/11/12/19/HAAC/0643/01/08/2022/HAAC



P.4

CONFÉRENCE DU CLUB DE LA PRESSE BOAD

La finance Climat en Afrique de l'Ouest au cœur du débat



P.2

9ÈME CONGRÈS PAN-NAFRICAIN LOMÉ-2024

Victoire Tomé-gah-Dogbé donne le ton pour les préparatifs



P.3

LA RÉNOVATION DE L'HÔTEL ROC

Un nouvel élan pour l'économie togolaise

Après la rénovation de l'Hôtel Kara, le gouvernement togolais annonce la réhabilitation du complexe hôtelier public de la ville d'Atakpamé, le Roc Hôtel...

P.6

CÔTE D'IVOIRE

La filière de l'anacarde subit la crise de plein fouet



Conférence Internationale sur les Gouvernements et la Communication

Renforcer la confiance entre les jeunes et le gouvernement.

Pullman Hotel, Abidjan, Côte d'Ivoire • 10 Novembre 2023

www.cigc.africa

Page 3

1ÈRE CIGC EN AFRIQUE

L'événement aura lieu le 10 novembre prochain à Abidjan



PIA
PLATEFORME INDUSTRIELLE D'ABIDJAN
— TOGO —

Une zone industrielle de pointe, au service de l'industrialisation togolaise



www.pia-togo.com

9ème Congrès panafricain Lomé-2024

Victoire Tomégah-Dogbé donne le ton pour les préparatifs

La Cheffe du gouvernement Victoire Tomégah-Dogbé a procédé le lundi 22 mai 2023 à Lomé, au lancement du 9ème Congrès Panafricain, prévu pour se tenir en 2024 à Lomé. C'était au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée en format hybride et marquée par la présence des membres du gouvernement togolais, des présidents des institutions de la République, ainsi que d'autres personnalités venues de l'Union africaine, du continent, des diasporas africaines et des communautés d'afro-descendants.

Bernard AFAWOUBO

Soucieuses d'assurer la continuité politique et fructifier l'héritage historique du mouvement panafricain, l'Union Africaine et La République Togolaise, coorganisent dans un contexte mondial perturbé où l'Afrique peine à faire entendre sa voix, le 9ème Congrès Panafricain-Lomé 2024.

« L'ambition du panafricanisme : mobiliser les ressources, fédé-

A en croire le Prof. Robert Dussey, ministre des affaires étrangères, de l'intégration régionale et des Togolais de l'extérieur, le thème retenu fait clairement de la question de la réforme des institutions multilatérales de coopération internationale une préoccupation panafricaine.

« Le congrès panafricain de Lomé sera l'occasion privilégiée pour les africains vivants sur le continent et hors d'Afrique de s'interroger sur la question de leur devenir



enjeux du monde contemporain » a-t-il indiqué.

« Convaincu que l'avenir de l'Afrique dépendra en grande partie de la capacité de ses peuples à travailler ensemble, le Togo réaffirme à cette occasion sa volonté et sa détermination pour continuer à œuvrer pour un panafricanisme puissant, ambitieux et tourné vers la réalisation des promesses de notre avenir en commun. L'avenir de l'Afrique s'écrira en commun et certainement dans le renouveau du panafricanisme » a déclaré le Prof Robert Dussey.

Selon Victoire Tomégah-Dogbé, Premier ministre du Togo, ce congrès doit être l'occasion de répondre au besoin, d'assurer une continuité historique au mouvement panafricain, mais aussi de réaffirmer son importance incontournable dans les efforts et l'élan collectif des peuples d'Afrique et des diasporas africaines pour une meilleure représentativité du continent dans les institutions multilatérales de coopération internationale et pour sa participation équitable à la gouvernance mondiale.

La cérémonie officielle de

lancement des préparatifs du congrès a été un moment privilégié pour sensibiliser et impliquer les acteurs, les partenaires ainsi que les populations autour des objectifs qui président à la création de cet événement

riels à mobiliser, de recenser et hiérarchiser les différentes initiatives à prendre durant le processus de préparatifs de cet événement, d'expliquer et détailler les différents outils de communication dont la plate-



rer les énergies et se réinventer pour agir », c'est le thème retenu pour cette prochaine édition qui fait suite à la Décision de la 36ème Session ordinaire de la Conférence des Chefs d'État et de gouvernement de l'Union Africaine, des 18 et 19 février 2023 à Addis-Abeba en Ethiopie. Elle s'inscrit dans le cadre de l'Agenda de la « Décennie 2021-2031 : des racines africaines et de la diaspora africaine » de l'Union africaine.

dans un monde de plus en plus instable marqué par des crises multiples et en panne de responsabilité collective et de gouvernance concertée impliquant véritablement le continent africain. Le congrès aboutira sans nul doute à l'adoption d'une déclaration qui définira les nouvelles orientations devant assurées à l'Afrique une participation active à la gestion des problèmes liés aux grands



historique en 2024.

Il a été question de présenter le projet du Congrès ; d'expliquer les objectifs et spécificités du Congrès (tournée itinérante du Congrès pour animer des conférences thématiques dans plusieurs pays, congrès des peuples ...) ; de proposer les axes de réflexions sur les moyens d'articuler de nouveaux paradigmes de développement du continent , de définir les moyens humains et maté-

forme interactive, destinés à favoriser la contribution des citoyens africains, résidents ou expatriés, des afro-descendants et à médiatiser les différentes étapes de la campagne ; de susciter l'intérêt de partenaires potentiels ; de susciter l'adhésion des populations africaines, et des mondes afros ; et d'Informer l'opinion continentale et internationale de l'organisation du Congrès Panafricain-Lomé 2024.

ECO & FINANCES

Quotidien Economique du Togo- REC N°0602/11/12/19/HAAC/0643/01/08/2022/HAAC

Journal d'informations, d'investigations économiques, financières et boursières

Email: ecofinances.infos@gmail.com

REC N° 0643/01/08/2022/HAAC

Édité par l'Agence de Presse ECO & FINANCES

N° RCCM: TG-LFW-01-2022-B13-02054

Site web: www.ecoetfinances.com

Adresse: rue de l'énergie Agbalepedogan
derrière l'école cour lumière

Tél: 00228 97 25 84 84 Lomé, Togo

Directeur de publication

Komlan KPATIDE
00228 90 05 05 08

Rédacteur en Chef

Bernard D. AFAWOUBO
00228 90 90 49 83

Rédacteurs

Keziah KPATIDE
Patience SALLAH
Yves ATCHANOUVI
Kodji GATOR JOE

Direction Commerciale

00228 97 25 84 84

Graphiste

Stan AZIATO

Imprimerie

ECO & FINANCES
Tirage: 3000

1ère CIGC en Afrique

L'événement aura lieu le 10 novembre prochain à Abidjan

Le THOP Institute a procédé au lancement le 10 mai 2023 à Abidjan en Côte d'Ivoire, de la première conférence internationale sur les gouvernements et la communication (CIGC) en Afrique.

Bernard AFAWOUBO

La première conférence Internationale sur les Gouvernements et les Communications (CIGC), à laquelle qu'organise le THOP Institute, un groupe de réflexion qui s'engage à favoriser le développement économique et humain de l'Afrique grâce à l'utilisation efficace des relations publiques et des communications stratégiques, aura lieu le 10 novembre prochain à l'hôtel Pullman d'Abidjan.

La CIGC est un forum annuel conçu pour permettre aux professionnels de la communication du secteur public d'échanger des idées, d'explorer les dernières tendances et de redé-

finir de nouvelles approches.

« Renforcer la confiance entre les jeunes et le gouvernement », c'est le thème inaugural de cette conférence qui compte accueillir des experts de renom de la communication du secteur public en provenance des quatre coins du monde. Les participants peuvent s'attendre à des présentations instructives, des ateliers pratiques et des conversations intéressantes sur des sujets tels que la communication de crise, l'engagement des jeunes, la lutte contre la désinformation et l'utilisation des nouveaux médias.

A en croire Kwame Senou, Fondateur de THOP Institute, le CIGC est une excellente plateforme permettant aux participants d'interagir avec certains des plus grands noms de l'industrie, d'explorer comment la communication du secteur public peut aider à construire la confiance entre les jeunes et leurs gouvernements et d'acquérir les compétences nécessaires pour y parvenir.

« Nous sommes ravis d'accueillir cet événement annuel

et nous nous réjouissons d'accueillir les agences gouvernementales, les institutions publiques, les organisations internationales, les médias et les établissements d'enseignement à la conférence » a-t-il déclaré.

Opinion & Public BCW est le principal sponsor de la CIGC, qui constitue une excellente occasion pour les professionnels d'apprendre les uns des autres et d'élargir leurs connaissances et leurs compétences. « Nous avons le privilège d'associer notre marque au plus grand rassemblement d'experts en communication du secteur public. Nous continuerons à investir stratégiquement pour répondre aux problèmes de la communication gouvernementale », déclare Lerato Mpholo, directrice générale d'Opinion & Public BCW.

La conférence promet également une occasion unique pour les participants de nouer des contacts avec des personnes partageant les mêmes idées et d'explorer certaines des stratégies de communication les plus innovantes et les plus efficaces avec les leaders de l'industrie.



Renforcer la confiance entre les jeunes et le gouvernement.

Pullman Hotel, Abidjan, Côte d'Ivoire • 10 Novembre 2023

www.cigc.africa

Parmi les intervenants figurent Alex Aiken, directeur exécutif des services de communication du gouvernement britannique, Annie Mutamba, cofondatrice de Africa Communications Week, et Thebe Ikalafeng, fondateur et président de Brand Africa, ainsi que d'autres professionnels chevronnés de la communication.

Les participants intéressés peuvent s'inscrire dès maintenant à la conférence en visitant le site web de la conférence à l'adresse www.cigc.africa pour en savoir plus sur l'événement, les intervenants et les activités prévues lors de la conférence.

À propos du THOP Institute THOP Institute est un groupe de réflexion de premier plan qui s'est engagé à favoriser le développement économique et humain de l'Afrique par le biais de la recherche, du plaidoyer et de la communication stratégique.

Sa mission est de remettre en question les récits traditionnels sur l'Afrique et de promouvoir une compréhension plus nuancée et plus précise de la diversité des cultures, des économies et des sociétés du continent.

La rénovation de l'Hôtel Roc

Un nouvel élan pour l'économie togolaise

Après la rénovation de l'Hôtel Kara, le gouvernement togolais annonce la réhabilitation du complexe hôtelier public de la ville d'Atakpamé, le Roc Hôtel. Cette décision, communiquée par le ministère de la Culture et du Tourisme le 22 mai 2023, témoigne du rôle clé joué par l'hôtel dans l'économie togolaise par le passé, ainsi que de son hospitalité légendaire.

Dieudonné AMOUZOUVI

Dès le 10 juin 2023, le Roc Hôtel fermera ses portes pour entreprendre d'importants travaux de rénovation. Cette initiative s'inscrit dans la volonté du gouvernement de positionner les hôtels d'État en tant que référence de l'industrie hôtelière nationale.

Une fois les travaux achevés, le nouvel Hôtel Roc sera doté d'installations modernisées, offrant ainsi à ses clients un niveau de confort et de commodités supérieur.

Les atouts pour les

clients seront multiples

Confort accru : Les chambres et les espaces communs seront réaménagés pour offrir une expérience de séjour encore plus agréable. Les équipements et les aménagements seront mis à jour pour répondre aux normes internationales les plus élevées.

Commodités améliorées : Les clients pourront profiter de nouvelles installations et services, tels que des espaces de détente bien rénovés, des restaurants gastronomiques, des salles de réunion modernes et des équipements de remise en forme de pointe. Tout sera pen-

sé pour répondre aux besoins et aux attentes des voyageurs. **Hospitalité renommée :** L'Hôtel Roc est réputé pour son accueil chaleureux et son service de qualité. Après la rénovation, cet engagement envers l'excellence sera renforcé, offrant aux clients une expérience exceptionnelle tout au long de leur séjour.

Un Elan économique

L'Hôtel Roc a toujours joué un rôle essentiel dans l'économie togolaise. Il a contribué au développement du tourisme dans la région d'Atakpamé et a attiré des visiteurs nationaux et



internationaux. Sa rénovation témoigne de l'engagement continu du gouvernement à promouvoir le secteur touristique et à attirer davantage d'investissements dans le pays. L'Hôtel Roc est un véritable acteur économique, générant des emplois locaux et stimulant l'activité économique dans la région. Ainsi, la rénovation de l'Hôtel

Roc représente un nouvel élan pour l'économie togolaise. En offrant des installations modernes et un service de qualité, l'hôtel contribuera à attirer un plus grand nombre de visiteurs, favorisant ainsi le développement du tourisme et des affaires dans la région.

Conférence du club de la presse BOAD

La finance Climat en Afrique de l'Ouest au cœur du débat

Dans le cadre d'une conférence-débat, portant sur la finance climat, en Afrique de l'Ouest, la Club de la presse BOAD s'est réuni en ligne le 16 mai dernier.

Patience SALLAH

Issus des pays membres de la Banque ouest africaine de développement, les médias publics et privés ont pris une part active à cette rencontre d'une quarantaine de participants.

Plusieurs sujets étaient au menu de cette conférence-débat notamment les défis économiques liés aux changements climatiques en Afrique et particulièrement en Afrique de l'Ouest, le potentiel de la région en termes d'économie verte et d'économie bleue, la révolution et la justice éner-

gétique, et enfin les réponses apportées par les banques sous-régionales de développement aux besoins en ressources financières.

A travers son Plan Stratégique DJOLIBA, pour la période 2021-2025, la Banque ouest africaine de développement, a décidé de consacrer 25% de ses engagements financiers, soit 825 milliards de FCFA, à l'Axe 3 relatif au renforcement de la résilience des populations au changement climatique. Il est également prévu, au titre de cet axe, la mobilisation auprès des Fonds climat, d'un montant de 175 milliards de FCFA, pour le financement des projets d'atténuation, d'adaptation

au changement climatique, le tout en lien avec la question de la biodiversité. Ces prévisions correspondent à un portefeuille de projets à instruire d'un montant global de 1 000 milliards de FCFA, sur la période de mise en œuvre du Plan stratégique.

Au-delà de l'exercice de rencontre, de partage de connaissances, et de débats, cette activité s'inscrit dans les fondamentaux du club de la presse BOAD dont l'un des objectifs est de mettre ses membres en relation avec des experts issus d'institutions partenaires, afin de favoriser leur documentation sur les questions clés du développement et de l'économie en Afrique de l'Ouest.

Le club de la presse a adressé ses chaleureux remerciements aux trois (03) experts qui ont



consacré plus de deux heures à évoquer divers aspects de la question du financement climatique dans la sous-région et se prépare à tenir, dans de brefs délais, une prochaine rencontre.

Les experts qui ont pris à cette rencontre sont entre autres Ibrahim TRAORE, expert chargé de la Finance Climat à

la BOAD, Nassim OULMAN, Chef de la section de l'économie verte et de l'économie à la Commission Economique pour l'Afrique (CEA) et Faten AGGAD, Conseiller principal, diplomatie climatique et géopolitique à la Fondation africaine pour le Climat.

Energies vertes et renouvelables

L'Africa Investment Forum présente 1,475 milliard de dollars de transactions

L'Africa Investment Forum a présenté quatre projets d'énergie renouvelable et de développement durable d'une valeur de près de 1,5 milliard de dollars aux investisseurs en marge des Assemblées annuelles 2023 du Groupe de la Banque africaine de développement.

Les projets sélectionnés, qui proviennent de toutes les régions d'Afrique, sont issus de la réserve de projets de l'Africa Investment Forum. Ils reflètent l'urgence croissante en Afrique, la région du monde la plus vulnérable aux changements climatiques, d'accélérer l'action climatique, notamment en comblant les déficits de financement par l'obtention d'une part toujours plus importante des capitaux mondiaux en faveur du continent.

Les Assemblées annuelles 2023 de la Banque africaine de développement ont pour thème « Mobiliser les financements du secteur privé en faveur du climat et de la croissance verte en Afrique ».

La table ronde sur l'investissement, qui s'est tenue à Charm el-Cheikh, a attiré un éventail d'investisseurs privés, notamment des sociétés de capital-risque et de capital-investissement.

De l'hydroélectricité au recyclage du plastique, les projets verts offrent de nom-

breuses opportunités sur le continent.

Les transactions comprenaient un projet hybride hydrogène/ammoniac en Afrique du Nord qui fournira 400 MW d'énergie renouvelable pour produire — sans émissions de CO₂ — 183 tonnes d'hydrogène par jour pour générer quotidiennement 1 000 tonnes d'ammoniac vert par électrolyse. Un investissement supplémentaire de 27 millions de dollars est nécessaire pour que le projet devienne bancable.

La deuxième transaction, en Afrique de l'Ouest, est un projet hydroélectrique de 27 MW qui a fait l'objet d'études de faisabilité. Il a également recueilli le soutien financier de plusieurs entités internationales et agences multilatérales de développement. Parmi les avantages prévus, cette transaction permettra de servir 700 000 ménages, de créer 600 emplois directs et indirects pendant la durée de vie du projet et de réduire les émissions de CO₂ de 81 000 tonnes chaque année. Le projet représente une augmentation de 10 % de la capacité totale de production d'électricité

du pays.

La table ronde sur l'investissement a également été l'occasion d'investir dans le projet d'expansion d'une entreprise de recyclage de plastique et de développement durable, d'une valeur de 73 millions de dollars, dans sept pays d'Afrique de l'Ouest, d'Afrique centrale et d'Afrique australe. Le projet a suscité l'intérêt de plusieurs financeurs pour la préparation du projet et l'assistance technique afin de mener des études de faisabilité dans les pays ciblés. Il promet d'importants avantages : la création de 16 000 emplois ainsi que des opportunités pour 20 000 ramasseurs de déchets dans les pays ciblés. Il permettra également de détourner 214 000 tonnes de déchets plastiques (PET, PP, PE) des décharges et de réduire les émissions de carbone de 149 000 tonnes. Actuellement, seuls 10 % des plastiques sont recyclés en Afrique. Le projet a trouvé un écho favorable auprès des investisseurs en capital de croissance qui ont participé à la table ronde.

La transaction intègre d'importantes fonctionnalités technolo-

giques, notamment des lignes de traitement de pointe et des options de collecte et de paiement basées sur des applications. Ces caractéristiques ont été considérées comme améliorant l'évolutivité du projet à travers l'Afrique et le projet a trouvé un écho favorable auprès des investisseurs en capital de croissance qui ont participé à la table ronde.

La quatrième transaction est une opportunité d'investir dans un producteur indépendant d'énergie hydroélectrique d'Afrique australe de 440 millions de dollars qui produira 544 000 MWh/an d'énergie. Elle inclura également des éléments de distribution d'eau et de prévention des inondations. Parmi les autres avantages, citons la création de 3 000 emplois dans le secteur de la construction jusqu'à l'achèvement du projet. Les promoteurs de la transaction recherchent 12,5 millions de dollars pour finaliser la phase de développement du projet. Chinelo Anohu, directrice principale de l'Africa Investment Forum, était l'hôte de l'événement. Elle a déclaré : « L'Africa Investment Forum est nécessaire sur le continent. Nous ne saurions trop insister sur le pouvoir fédérateur et la force de cette plateforme. » Elle a ajouté que les transactions présentées ne représentaient qu'une petite partie du portefeuille de la plateforme.

Outre la Banque africaine de développement, des représentants des partenaires fondateurs de l'Africa Investment Forum, à savoir Africa

Finance Corporation, Africa50, la Banque islamique de développement, la Banque de développement de l'Afrique australe, la Trade and Development Bank et Afreximbank, étaient présents.

Les investisseurs présents ont posé des questions de suivi pour en apprendre davantage sur les projets présentés.

L'événement a également permis de faire le point sur la réserve actuelle de projets de l'Africa Investment Forum, qui comprend 90 opérations évaluées à 62,9 milliards de dollars et classées comme étant soit en phase de levée de fonds, soit en phase de bancabilité.

L'événement phare de l'Africa Investment Forum, les Market Days, qui se tiendra en novembre 2023, réunira des promoteurs de transactions internationaux, des investisseurs et des chefs de gouvernement pour présenter des transactions prêtes à progresser vers la clôture.

Porté par la Banque africaine de développement et sept autres partenaires fondateurs (Africa50, Africa Finance Corporation, Afreximbank, Banque de développement de l'Afrique australe, Banque européenne d'investissement, Banque islamique de développement et Trade and Development Bank), l'Africa Investment Forum est le marché de l'investissement en Afrique qui vise à accélérer les transactions pour combler les déficits d'investissement de l'Afrique.

BRVM BULLETIN OFFICIEL DE LA COTE

mardi 23 mai 2023

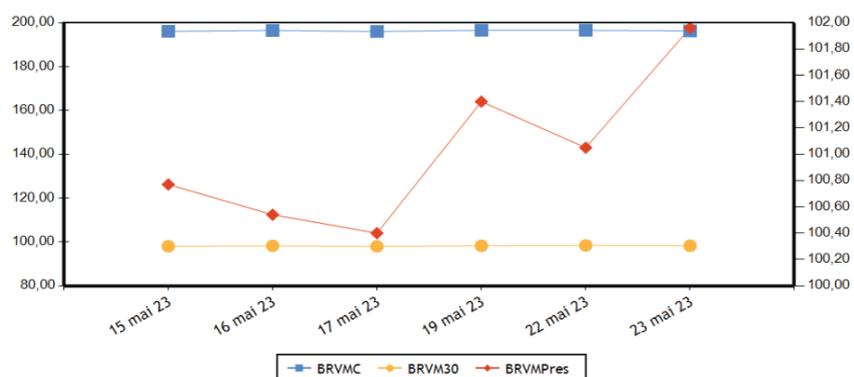
N° 97

BRVM COMPOSITE	196,26
Variation Jour	-0,13 %
Variation annuelle	-3,42 %

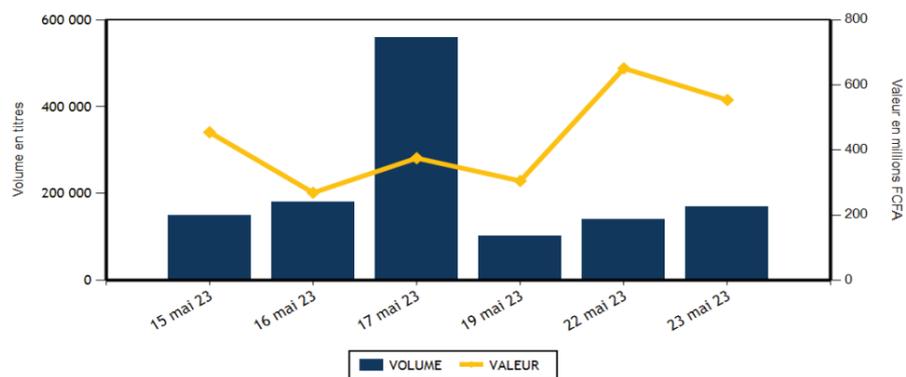
BRVM 30	98,26
Variation Jour	-0,13 %
Variation annuelle	-1,74 %

BRVM PRESTIGE	101,96
Variation Jour	0,90 %
Variation annuelle	1,96 %

Evolution des indices



Volumes et valeurs transigés



Actions	Niveau	Evol. Jour
Capitalisation boursière (FCFA)(Actions & Droits)	7 301 493 334 481	-0,13 %
Volume échangé (Actions & Droits)	168 328	21,13 %
Valeur transigée (FCFA) (Actions & Droits)	552 130 777	-13,72 %
Nombre de titres transigés	42	2,44 %
Nombre de titres en hausse	11	-21,43 %
Nombre de titres en baisse	16	6,67 %
Nombre de titres inchangés	15	25,00 %

Obligations	Niveau	Evol. Jour
Capitalisation boursière (FCFA)	10 147 658 207 394	-0,01 %
Volume échangé	161	-85,48 %
Valeur transigée (FCFA)	1 610 500	-85,48 %
Nombre de titres transigés	2	0,00 %
Nombre de titres en hausse	0	
Nombre de titres en baisse	1	
Nombre de titres inchangés	1	-50,00 %

PLUS FORTES HAUSSES

Titres	Cours	Evol. Jour	Evol. annuelle
SOE CI (SDCC)	5 125	6,77 %	-6,22 %
TOTAL SN (TTLS)	2 600	6,56 %	2,56 %
AIR LIQUIDE CI (SIVC)	600	6,19 %	-11,11 %
SOCIETE GENERALE COTE D'IVOIRE (SGBC)	14 995	3,06 %	29,21 %
SICABLE CI (CABC)	1 050	2,94 %	-10,26 %

PLUS FORTES BAISES

Titres	Cours	Evol. Jour	Evol. annuelle
SAFCA CI (SAFC)	840	-6,15 %	-4,55 %
SUCRIVOIRE (SCRC)	565	-5,83 %	-38,92 %
VIVO ENERGY CI (SHEC)	660	-4,35 %	-12,00 %
CIE CI (CIEC)	2 005	-4,07 %	0,75 %
BOLLORE (SDSC)	1 350	-3,23 %	-3,23 %

INDICES PAR COMPARTIMENT

Base = 100 au 02 janvier 2023	Nombre de sociétés	Valeur	Evol. Jour	Evol. annuelle	Volume	Valeur	PER moyen
BRVM-PRESTIGE	10	101,96	0,90 %	1,96 %	121 159	357 003 132	6,04
BRVM-PRINCIPAL	36	93,69	-0,69 %	-6,31 %	47 169	195 127 645	12,04

INDICES SECTORIELS

Base = 100 au 14 juin 1999	Nombre de sociétés	Valeur	Evol. Jour	Evol. annuelle	Volume	Valeur	PER moyen
BRVM - INDUSTRIE	11	98,96	0,15 %	-5,05 %	3 281	5 996 610	30,58
BRVM - SERVICES PUBLICS	5	466,48	-0,06 %	-4,64 %	31 740	353 265 825	8,90
BRVM - FINANCES	15	76,17	-0,25 %	0,87 %	118 087	151 530 232	5,99
BRVM - TRANSPORT	2	330,96	-3,14 %	-3,14 %	3 581	4 834 350	5,27
BRVM - AGRICULTURE	5	245,93	-0,32 %	-13,27 %	5 773	28 601 920	5,08
BRVM - DISTRIBUTION	7	335,56	0,27 %	-6,41 %	5 723	7 746 670	11,82
BRVM - AUTRES SECTEURS	1	1 338,76	0,00 %	14,21 %	143	155 170	-

Indicateurs	BRVM COMPOSITE
PER moyen du marché	9,31
Taux de rendement moyen du marché	8,13
Taux de rentabilité moyen du marché	9,19
Nombre de sociétés cotées	46
Nombre de lignes obligataires	123
Volume moyen annuel par séance	581 514,00
Valeur moyenne annuelle par séance	949 890 105,75

Indicateurs	BRVM COMPOSITE
Ratio moyen de liquidité	5,92
Ratio moyen de satisfaction	43,12
Ratio moyen de tendance	728,41
Ratio moyen de couverture	13,73
Taux de rotation moyen du marché	0,02
Prime de risque du marché	4,84
Nombre de SGI participantes	27

Définitions

Volume moyen annuel par séance = Volume annuel échangé / nombre de séances
 Valeur moyenne annuelle par séance = Valeur annuelle échangée / nombre de séances
 Ratio moyen de liquidité = Moyenne des ratios de liquidité (Titres échangés / Volume des ordres de vente)
 Ratio moyen de satisfaction = Moyenne des ratios de satisfaction (Titres échangés / Volume des ordres d'achat)
 Ratio moyen de tendance = Moyenne des ratios de tendance (Volume des ordres d'achat / Volume des ordres de vente)
 Ratio moyen de couverture = Moyenne des ratios de couverture (Volume des ordres de vente / Volume des ordres d'achat)

Taux moyen de rotation = moyenne des taux de rotation des actions cotées (volume transigé/capital flottante)
 PER moyen du marché = moyenne des PER des actions cotées ayant un PER positif
 Taux de rendement moyen = moyenne des taux de rendement des actions cotées ayant distribué un dividende
 Taux de rentabilité moyen = moyenne des taux de rentabilité des actions cotées
 Prime de risque du marché = (1 / le PER moyen du marché) - le taux de référence actuel des emprunts d'Etat

BOURSE REGIONALE DES VALEURS MOBILIERES
 Siège Social : Abidjan - Côte d'Ivoire, 18 av. Joseph Anoma
 Adresse : 01 BP 3802 Abidjan 01
 Tel : +225 20 31 55 50 / +225 20 32 66 85
 Fax : +225 20 32 66 84
 E-mail : brvm@brvm.org Site web : www.brvm.org

PAYS DE L'UEMOA

Côte d'Ivoire

La filière de l'anacarde subit la crise de plein fouet

En Côte d'Ivoire, premier producteur mondial d'anacarde, la production reste élevée : 1,1 million de tonnes pour cette année. Seulement, cet exportateur de noix brutes de cajou subit de plein fouet la crise qui touche le marché international, et par ricochet, les acteurs locaux de cette filière aussi : plusieurs industriels attirent l'attention sur les risques de faillite qui pèsent sur leurs entreprises, et ce, malgré des mesures de soutien du gouvernement.

Ces deux derniers mois, la demande d'anacarde est restée limitée et à des niveaux très bas : le prix bord champ oscille entre 150 et 200 francs CFA le kilo, bien loin du prix officiel fixé à 315 francs CFA/kg. Résultat : les producteurs d'anacarde se retrouvent avec des stocks importants dans leurs réserves : il reste environ 130 000 tonnes entre les mains des producteurs, selon le CCA. Des stocks, qui peuvent se détériorer à mesure que la saison des

pluies progresse.

Pour les aider, le Conseil Coton Anacarde, organise ces derniers jours, des ventes groupées dans certaines préfectures : « le but est d'amener les producteurs à ne pas brader leurs produits et à vendre au prix », explique Adama Coulibaly, le président du CCA. « Mais cela ne suffit pas à absorber toute la production », reconnaît ce responsable.

De son côté, le Groupement des transformateurs de cajou de Côte d'Ivoire (GTCI) af-

firme que ses usines tournent au ralenti, malgré le programme d'aide de l'État. « En théorie, nous sommes censés recevoir, avant fin février, une partie de notre capacité : il s'agit du stock d'amorçage, explique Augustin Kouassi, le porte-parole du GTCI. Avec ce volume, représentant 20% de nos capacités, nous sommes amenés à acheter de nous-même, en achat direct, les 80% restant. Et il faut le faire avant fin avril, puisque après, les qualités se dégradent. En réa-



lité, le CCA met tardivement à disposition des usines, les produits demandés. Ce qui fait que nous n'avons pas le volume et la qualité pour couvrir tous nos besoins. Donc, on nous livre le produit de mauvaise qualité et tardivement et on n'a pas le temps d'acheter les 80% restant. Finalement, nos usines se retrouvent avec un très faible

volume. Les usines ivoiriennes sont au bord de la faillite et risquent de fermer si rien n'est fait à temps pour leur venir en aide ».

Dangoté Koné, le porte-parole des producteurs du Hambol, préconise une discussion entre tous les acteurs de la filière pour trouver un prix qui reflète la réalité du marché.

12ème édition des ATDA à Madagascar

Huawei Northern Africa célèbre le potentiel du capital humain

[Antananarivo, Madagascar, le 24 mai 2023] – Huawei Northern Africa, acteur majeur de la transformation numérique en Afrique, a pris part à la 12e édition des Assises de la Transformation Digitale en Afrique (ATDA), qui s'est tenue à Antananarivo les 19 et 20 mai 2023. Réunis autour de la thématique du capital humain comme catalyseur d'un écosystème numérique africain performant, cet événement prestigieux a rassemblé durant deux journées des acteurs clef de l'économie numérique, de la politique et des institutions africaines.

Depuis 12 ans, les ATDA ont fait sienne leur mission de renforcer la collaboration et les partenariats entre les différentes parties prenantes afin de créer sur le continent un écosystème numérique dynamique et inclusif. En mettant cette année à l'honneur le rôle de la jeunesse, l'événement organisé en partenariat, pour cette nouvelle édition, par le média panafricain Cio Mag et le ministère du Développement Numérique, de la Transformation Digitale, des Postes et des Télécommunications de Madagascar, ne déroge pas à son objectif premier. Ainsi, l'ensemble des acteurs présents ont pu échanger et débattre sur la nécessité d'investir dans le développement du capital humain, celui-ci étant la première richesse qui soit en Afrique.

« Il y aura un besoin de 230 mil-

lions de compétences dans le numérique à l'horizon 2030 », a précisé dans son discours d'introduction Mohamadou Diallo, Président de Cio Mag et Fondateur des Assises de la Transformation Digitale en Afrique (ATDA). « Aujourd'hui, en 2023, nous couvrons à peine 5 à 10% de ces besoins selon les pays. Je vous laisse imaginer l'ampleur des défis qui nous attendent. C'est un véritable enjeu pour l'Afrique. Face à cette menace liée au dividende démographique, cette population jeune reste une formidable opportunité pour nos pays. » a-t-il ensuite poursuivi.

Youssef Ait Kaddour, Chief Cybersecurity & Privacy Officer chez Huawei Maroc, a également partagé ce constat. La nécessité d'investir dans le capital humain, notamment à travers le déploiement de pro-

grammes de formation, a été au cœur de ses différentes prises de parole. S'exprimant tout aussi bien sur la cybersécurité ainsi que l'intégration régionale et la mise en place de partenariats publics-privés, Youssef Ait Kaddour a tout particulièrement souligné les enjeux relatifs à la formation et au renforcement des capacités numériques, véritables catalyseurs de ces problématiques.

En effet, à l'heure où l'Afrique se prépare à accueillir chaque année près de 30 millions de jeunes sur le marché du travail d'ici 2030, la digitalisation rapide du continent offre des opportunités sans précédent pour cette jeunesse dynamique, engagée et volontaire. « Le capital humain est un moteur essentiel de développement économique et la clé d'un écosystème numérique africain performant

», a ainsi rappelé Youssef Ait Kaddour, avant d'ajouter « Chez Huawei, nous avons déployé de nombreux programmes afin de former les jeunes aux nouvelles technologies de pointe. En investissant dans ces talents prometteurs et en les soutenant, nous voulons contribuer à créer en Afrique un environnement numérique compétitif favorisant l'innovation et stimulant la croissance économique. » Sur le continent africain, si la révolution numérique, pour qu'elle soit pérenne, repose sur la formation des jeunes talents aux enjeux digitaux, le déploiement d'infrastructures durables et la mise en place de pratiques de cybersécurité dûment maîtrisées se révèlent également essentiels. Depuis plus de deux décennies, Huawei Northern Africa s'engage résolument en faveur d'une transformation numérique vecteur de croissance socio-économique et dont les opportunités seront bénéfiques à tout un chacun.

A PROPOS DE HUAWEI

Huawei est l'un des principaux fournisseurs mondiaux d'infrastructures de technologies de l'information et de la communication (TIC) et d'appareils intelligents. Grâce à des solutions

intégrées dans quatre domaines clés – réseaux de télécommunications, informatique, appareils intelligents et services en Cloud – nous nous engageons à apporter le numérique à chaque personne, chaque foyer et chaque organisation pour un monde intelligent et entièrement connecté. Le portefeuille de produits, de solutions et de services de bout en bout de Huawei est à la fois compétitif et sécurisé. Grâce à une collaboration ouverte avec des partenaires de l'écosystème, nous créons une valeur durable pour nos clients, en œuvrant à l'autonomisation des personnes, à l'enrichissement de la vie domestique et à l'inspiration de l'innovation dans des organisations de toutes formes et de toutes tailles. Chez Huawei, l'innovation est axée sur les besoins des clients. Nous investissons massivement dans la recherche fondamentale, en nous concentrant sur les percées technologiques qui font avancer le monde. Nous sommes présents dans plus de 170 pays et sur l'ensemble du continent africain (28 implantations dans la région Northern Africa). Créée en 1987, Huawei est une société privée entièrement détenue par ses employés.

Togo

Le réseau RAFAD et la coopérative « Essosolim » s'engagent pour l'amélioration de la fertilité des sols agricoles du village de Féouda (Kozah)

(Société Civile Médias) – A l'instar d'autres localités de la préfecture de la Kozah, le village de Féouda (canton de Kouméa) subit de plein fouet les effets du changement climatique. La modification des saisons et l'irrégularité des pluies ont entraîné l'infertilité des sols cultivables et conduit à la baisse de rendement des cultures vivrières, avec des impacts négatifs sur les membres de la coopérative Essosolim. Initiative du Réseau des Associations des Femmes en Action pour le Développement (RAFAD), le projet « Amélioration de la fertilité des sols et renforcement des moyens d'existence de la coopérative Essosolim du village de Féouda dans la commune de Kozah 2 » va travailler à restaurer la fertilité des sols agricoles de la localité. Il a été officiellement lancé le 19 mai 2023 dans la localité bénéficiaire.

Financé à hauteur de 20 630 000 FCFA par le Programme de Micro-financements du Fonds pour l'Environnement Mondial (PMF/FEM), le projet sera mis en œuvre par la coopérative « Essosolim », avec l'accompagnement du réseau RAFAD. Durant 24 mois, il va mener

des activités visant à résoudre les problèmes d'infertilité des sols du village de Féouda. « Des informations que nous avons recueillies dans la localité, il en ressort que les sols ne sont plus productifs. La preuve, il y a quelques années, la culture du maïs et du ma-

nio

nioc était l'activité principale des membres de la coopérative «Essosolim». Mais en raison de la baisse des rendements agricoles due à l'infertilité des sols, la coopérative s'est tournée vers la production et la vente du savon », déplore Amida Lokou Tchamdja, Coordinatrice du réseau RA-

vreté. A travers ses activités, le projet entend donc amener les membres de la coopérative «Essosolim» à la pratique de l'agroécologie, considérée comme plus respectueuse des écosystèmes et des sols et à l'utilisation des biofertilisants ou du compost. Alors que la vulnérabilité des producteurs agricoles est renforcée par l'exploitation irrationnelle des terres et l'abatage anarchique des arbres, le projet va également travailler à la restauration du couvert végétal de Féouda par le reboisement d'un hectare de flanc de montagne dénudé du village avec des essences endogènes et médicinales. Aussi, les membres de la coopérative vont faire des cultures en couloir sur une superficie de plus de 10 hectares.

Par ailleurs, un accent sera mis sur l'élevage des volailles et petits ruminants, source de fumier pour le compostage, et l'amélioration de la fabrication



du savon à base des plantes naturelles en vue d'assurer l'autonomisation des membres de la coopérative et garantir la sécurité alimentaire.

Le projet prévoit également la création d'un champ école pour les démonstrations de bonnes pratiques et l'accompagnement de la formalisation

SIMNAKE, également chargé de la planification à la mairie Kozah 2. Etaient également présents, le Directeur régional de l'environnement et des ressources forestières, le Lieutenant-Colonel Komla DETSE et le Chef du canton de Kouméa, Pékémassim ALI.

Ce lancement a été pour le Ré-



des activités visant à résoudre les problèmes d'infertilité des sols du village de Féouda.

« Des informations que nous avons recueillies dans la localité, il en ressort que les sols ne sont plus productifs. La preuve, il y a quelques années, la culture du maïs et du ma-

FAD.

D'après celle-ci, il est donc urgent d'agir pour renforcer la résilience des agriculteurs, éviter la baisse de leurs revenus et améliorer les conditions de vies des membres de la coopérative Essosolim dont la plupart sont exposés à la pau-



de 10 coopératives et 5 associations de femmes.

La cérémonie de lancement officiel du projet s'est tenue vendredi dernier en présence des autorités locales et administratives. Elle a été présidée par le représentant du maire de la commune Kozah 2, Essowe

seau RAFAD l'occasion d'informer les acteurs impliqués et la population de la commune Kozah 2 sur la mise en œuvre du projet. Il s'agissait également d'amener les parties prenantes à s'approprier son contenu et à œuvrer pour sa réussite.

Zio/éducation

Un bâtiment scolaire réceptionné à Kounicopé

Tsévié, 24 mai (ATOP) – Le bâtiment devant servir de local à l'école primaire publique dédiée à l'artiste de la chanson togolaise Bella Bellow a été officiellement réceptionné, le mardi 23 mai à Kounicopé à 17 Km de Tsévié.

La cérémonie de réception a été présidée par la directrice régionale de l'éducation, Mme Gbégbé Adjoa, en présence du préfet du Zio, Etsè Kodjo Kadévi, des autorités locales politiques, administratives et traditionnelles

et de plusieurs acteurs de l'éducation.

Le bâtiment est composé de trois classes, un bureau et un magasin. Il est financé à hauteur de 23.000.000 FCFA par le ministère des Enseignements primaire, secondaire, technique

et de la Formation professionnelle grâce au budget d'investissement et d'équipements. Les travaux de construction ont été réalisés par l'entreprise Togo Habitat.

La directrice Mme Gbégbé n'a pas manqué de relever les ef-



forts du gouvernement visant à améliorer les conditions d'apprentissage des écoliers et de travail des enseignants.

Pour sa part, le préfet du Zio

a rendu hommage au Chef de l'Etat et au gouvernement pour leur engagement en faveur de l'éducation de qualité pour tous. ATOP/TKS/SED

Traçons ensemble l'itinéraire de vos rêves



DESTINATIONS

Ouaga - Bobo - Ouaga
Ouaga - Lomé - Ouaga



LIZ AVIATION

-  +226 76 20 97 63
-  +226 76 20 99 23

ELITE VOYAGES

-  +226 25 33 51 55
-  +226 65 86 71 60

KAREL VOYAGES

-  +226 67 73 81 60

LIZ AVIATION

-  +228 70 15 55 55
-  +228 97 78 01 01

Billets également disponibles dans vos agences de voyages et dans les aéroports de Ouaga, Bobo et Lomé.